

L'HYDRE DE LERNE CONTRE CERBERE OU
LE PERE UBU ANARCHISTE
(Pièce en plusieurs tableaux et intentions)

MAI 1967

"Papiers qui, après avoir encombré vos esprits finira dans vos chiottes".

La scène se passe à la F.A.c'est-à-dire Nulle-Part.

PERSONNAGES: Mère Ubu, Père Ubu.

Les palotins sus visés et autres: Héléne (grecque paresseuse) Prévotel (pour la rigolade), A. Bontemps (pour la porcelaine), la canaille Bodson et macé (Bodson canaille psychanalytique), le gros michel Hirtzler (pour l'anthropologie), Fugler (l'oeil de l'I.S et de l'opposition à l'I.S, membre de l'U.G.A.C), le G.L.I. (pour les clefs), Blachier (araignée), Billodel (pour les nuances), le groupe "sisyphe" (etses deux "tendances"), un des georges dans le rôle "revue des saisons", la candidate fantôme (inconnue), le situationnisme et ses Zazous, la cinquième colonne, les marxisants ceux-là et d'autres à venir (pour les insultes voir Delaporte) etc...

Les bons palotins: Malouvier, Schaffs (ex-bon), Gérard etc...

Pour les textes extra-muros Gaston Leval, voir Fayolle (ex-théoricien) pour n'importe quoi...

Personnages au-dessus des événements: Fontenis (ex-candidat aux élections), Brassens (chanteur de profession).

Orchestre: cerveaulas, oliphants verts, galoubets et trompettes de la renommée.

Régie artistique Suzy Chevet.

Hon ...mère Ubu (où est-elle passée celle-là?) il va falloir aller jusqu'au bout de part ma chandelle verte.

Cornegidouille, voilà les palotins qui nous attaquent maintenant après toutes les bontés que nous avons eu pour eux. Ils osent remettre en cause les beautés de Notre Organisation, de Notre journal, de Nos Ecrivains ... Ah merdre!

Que l'on amène la trappe à nobles et à moins nobles. Pour les autres torsion du nez et des dents, extraction de la langue et enfoncement du petit bout de bois dans les oneilles. Ji lou mettrais tout le monde dans ma poche.

MERE UBU- T'oublies les galas père Ubu!

PERE UBU- Et merdre, je ramasserais la phinance et Nous ferons Nous même NOTRE ORGANISATION.

UN PEU D'HISTOIRE

"Pris isolément, ce phénomène de sous-temporalisation journalistique n'a pas grande importance. Mais il s'insère dans le contexte plus large de l'insuffisance de la mémoire collective, insuffisance qu'expriment les dictons dans le genre "les français ont la mémoire courte"; il fournit une sorte de consécration à cette amnésie collective. Ses effets convergent, enfin, avec ceux des autres facteurs de dédialectisation. D'une façon générale, le journalisme d'information tend effectivement à préférer le renseignement spatial (reportage) aux renseignements temporels (considérations historiques); or en dépit des apparences, les derniers constituent une source plus sûre d'information. C'est en tout cas sur une synthèse dialectique des deux que devrait se fonder tout essai de compréhension scientifique de l'actualité" Gabel-la fausse conscience.

"En 1939 le mouvement libertaire, dont le rameau le plus vigoureux était l'Union Anarchiste qui éditait le "libertaire" s'effondra. Il ne fut certes pas seul mais cette promiscuité dans la démission devant la guerre n'a rien de consolante en soi!"

"Et il fallut attendre 1943 pour que quelques camarades, qui pour la plupart avaient appartenu avant la guerre à la FAF petite organisation qui concurrençait l'UA, se réunissent à Toulouse pour reconstituer un embryon d'organisation".

"Et le 21 décembre 1944 le "libertaire" reparaisssait. Il était l'organe du mouvement libertaire qui était "l'émanation des deux courants libertaires qui existaient avant la guerre, la Fédération Anarchiste et l'Union Anarchiste". Nous apprenait ce premier numéro, dont l'éditorial se terminait par cette belle phrase "dans une ambiance fraternelle, grâce à la droiture et au dévouement de chacun, nous travaillerons tous, pour une même cause".

"C'est le 9 octobre 1945 que fut créée à la salle des sociétés savantes, la Fédération Anarchiste". (M. Joyeux, L'HYDRE DE LERNE (la maladie infantile de l'anarchie) (bulletin réservé aux militants anarchistes)

DU PASSE FAISONS TABLE RASE

Que veux dire tout cela:

l'Union Anarchiste (U.A) était l'organisation majoritaire qui soutint pendant la guerre civile espagnole la thèse du "collaborationnisme", il était normal quelle s'effondre en 1939.

La Fédération Anarchiste Française (F.A.F) était l'organisation minoritaire soutenant avec des nuances le "non-collaborationnisme". Son journal "Terre Libre", était soutenu dans la même "tendance" par "l'Espagne antifasciste" et "l'Espagne nouvelle" de Prudhommeaux.

Lorsque "l'Espagne Nouvelle" dans son N°6 du 29 mai 1937 disait: "Il n'y a plus en Espagne de guerre révolutionnaire. Il y a la guerre des gouvernementaux de Valence (France-Angleterre-Russie) contre la guerre des gouvernementaux de Burgos (Allemagne-Italie). Et il y a, surtout, la guerre faite par la bourgeoisie espagnole-

quelle que soit son idéologie politique-au peuple travailleur de l'Espagne, sans distinction de syndicat ou d'idéologie. L'autre guerre n'est plus qu'un prétexte". Cela dit quelques jours après la semaine sanglante de Barcelone, l'on peut en tirer la conclusion qu'"l'Espagne nouvelle" ne faisait pas: le mouvement anarchiste est mort et il l'était déjà lorsque les "ministres-anarchistes" prirent la parole pour ramener au calme la population de Barcelone.

Ainsi le remarquable dévouement de tant d'anarchistes et de tant d'années de CNT-FAI, avait conduit simplement à la faillite. Cela ne veut pas dire qu'il ne restait plus d'anarchistes, mais par contre le mouvement s'était désagrégé. (On les retrouvera partout et toujours en première ligne utilisés comme chair à canon).

Comme dit "l'historien" Peirats: "Les ministres et mini-ministres de la CNT(I) se transformèrent en équipe de pompiers. Une fois le feu éteint les pompiers furent congédiés comme une sale boniche. L'escalade communiste avait atteint le sommet de l'Himalaya." Et tout cela se termina par le soulèvement de type "fasciste-anarchiste" (2) Mera -Casado contre la dictature dite communiste.

"Résumons, le 19 juillet 1936, une révolution totalitaire anarchiste aurait été une catastrophe. Bien que certainement de courte durée" (Peirats) Cela ne répond pas au problème du "pouvoir" (3), qui d'ailleurs n'existait plus en Catalogne à l'époque, et que la CNT-FAI remit sur pied.

"Ainsi se réalisait ce paradoxe d'une situation où les seuls hommes à ne pas croire à l'avènement prochain du communisme libertaire par la révolution, étaient justement ceux qui avaient combattu en enfants perdus de l'anarchisme durant les années précédentes, et que le peuple venait de placer au pinacle, en raison même de leur passé. Croyant avoir à faire en eux à des anarchistes inébranlables, la masse révolutionnaire acclamait les héros de naguère, les Garcia Oliver, les Santillan, etc... au moment même où ceux-ci étaient devenus des anarchistes repentis ou, si l'on préfère, des révisionnistes de l'idée et de la tactique anarchistes secrètement gagnés aux formules et aux méthodes d'action du néo-bolchevisme stalinien en Espagne. Ce malentendu dure encore aujourd'hui et il explique le succès de la colonisation stalinienne en terre ibérique. Cette colonisation ne pouvait avoir lieu ouvertement, ni sous l'égide des tristes sires que sont les Comorera, les Pepe Diaz, les Judas Hernandez. Il ne s'agissait pas non plus d'utiliser des renégats conscients, des traîtres achetés. L'opération de confiscation de la révolution eut donc lieu en se servant de la fatigue et du manque de foi de ceux que le peuple considérait comme les révolutionnaires par excellence, parce qu'ils étaient environnés du prestige de la F.A.I. Elle fut une oeuvre de persuasion, une question d'ambiance, une affaire d'infiltration morale. Les gens renseignés parlent maintenant d'une droite stalinienne dans la CNT FAI. Ils savent que cette droite est prête à obéir aux suggestions du stalinisme. Prête à collaborer avec lui au gouvernement. Prête à fusionner la presse "anarchiste" et celle de Moscou. Prête à consommer la destruction du POUM et celle de la tendance caballeriste de l'UGT. Prête, enfin, à réaliser l'unité syndicale et même l'unité de parti (le fascisme antifasciste!) sous la direction stalinienne.

Ces hommes, répétons-le, ne sont pas des vendus, des renégats, des traîtres au sens vulgaire du mot. Ce sont des hommes dépassés par

les circonstances, pris au piège de leurs fonctions de ministres et de ténors de la tribune, et inconsciemment influencés par l'ennemi dans leur vision de la situation et dans l'exercice de leur autorité.

Leur philosophie tient en quelques mots: "il n'y avait pas de révolution en Espagne, il ne pouvait pas y en avoir, il ne doit pas et il ne peut pas y en avoir tant que durera la guerre". Et même après la guerre terminée, il ne saurait être question de briser le front commun des éléments républicains conservateurs et des ouvriers révolutionnaires.

Bien entendu, cette philosophie n'est pas faite pour être proclamée ouvertement. Les "communistes" eux-mêmes ont rencontré une hostilité si farouche chez leurs propres sympathisants ouvriers, lorsqu'ils ont mis en application le "retour au statu-quo", qu'aucun parti antifasciste de masse ne peut se permettre un pareil langage. Mais par un excès de zèle dont personne n'a encore relevé le caractère étrangement révélateur, le principal porte-parole de la majorité dans l'Union Anarchiste française a commencé son exposé officiel devant le congrès de cette organisation en affirmant :

"La première erreur fut de croire qu'il y avait révolution en Espagne. Même si des erreurs ont été commises, c'est de bonne foi et ce n'est pas tant les compromissions... L'organisation a toujours raison. Même en cas de désaccord, la solidarité et l'esprit de l'organisation nous amènent à justifier publiquement la position de la FAI"

...Pas de révolution en Espagne!

...Sans doute, beaucoup de lecteurs du Liberaire ne se sont pas encore rendu compte de ce que signifie une pareille affirmation? L'admettre signifie que l'on aurait menti sans discontinuer depuis un an et demi dans les colonnes mêmes du Libertaire en affirmant que le prolétariat et la paysannerie ibérique défendent un patrioisme révolutionnaire et en encourageant les anarchistes et les ouvriers français à leur porter secours sur cet terrain. Cela signifie que les volontaires de la "Centurie Sébastien Faure", rassemblés sur l'initiative du Lib', auraient été les dupes d'une escroquerie morale. Cela signifie que les paroles mille et mille fois répétées de défense de la révolution, socialisme, collectivisation, pouvoir des syndicats, contrôle ouvrier, milices prolétariennes, émancipation du peuple, etc... auraient été autant de mensonges. Le plus fort est que ces paroles continuent à être employées dans le Lib' et par les orateurs de l'U.A., même après l'opinion clairement exprimée par la majorité de cette organisation et dont nous avons rapporté la teneur".

L'ESPAGNE NOUVELLE N°32-33 24 Décembre 1937

À partir de là, il est possible de comprendre que grâce à "l'oubli" de certains événements la réunification sera perpétuelle sur cette base: le statu quo.

Qu'à ce stade l'histoire des successives fédérations ne soient plus qu'une pelote de ficelle mal enroulée, rien d'étonnant; d'ailleurs l'historien Joyeux dans son rapport est singulièrement peu clair. Détail, il "oublie" les noms de Paul (Zorkine) et de Henri (Klébert) sans doute liés à des souvenirs désagréables, voilà dans un procédé, entre autres, comment le CHEF améliore ou recompose les

événements-IL EST LA MEMOIRE DE LA F.A.-à l'instar de n'importe quel ordinateur.

Ce théoricien génial qui n'est, peut être, qu'un agité nous affirme: "à une situation qui justement était révolutionnaire" comment peut-il affirmer qu'une période de guerre est une période révolutionnaire?(4)

(1) note personnelle: On s'explique bien mal comment, Montseny et autres tiennent encore une place dans un mouvement "anarchiste".

(2) Militaires contre militaires-s'agissait-il encore d'anarchistes à l'époque?

(3) Voir toute la casuistique "libertaire" à ce sujet, les mots et leur employeur.

(4) Essai d'explication selon Gabel: "La temporalité de l'information politique tend alors vers une succession non structurée de moments présents pour aboutir, à la limite, à un continuum de type spatial "cette succession non-structurée de moments présents est en clinique la temporalité des états maniaques. Mais il n'y a pas plus de différence tranchée entre cette forme de "temps" et l'espace, qu'entre la symptomatologie maniaque et celle des schizophrénies agitées.

LA TROISIEME TETE DE CERBERE

"Les historiens verront un jour dans cette entrée des anarchistes dans les syndicats, l'un des plus grands événement qui se soient produits de notre temps et alors le nom de mon pauvre ami Pelloutier sera connu comme il mérite de l'être".

Georges Sorel réflexions sur la violence

"La pensée anarcho-syndicaliste est née avec le mouvement anarchiste. Nous lui devons depuis Proudhon et la première Internationale, les pages les plus glorieuses de notre histoire.

En France elle fut extrêmement vivace (mais non pas dominante comme on le dit complaisamment dans la C.G.T d'avant guerre. C'est Pierre Besnard qui devait au congrès de Lille de 1921, lui donner une doctrine à travers le magnifique discours qu'il prononça à cette occasion". (M. Joyeux)

Manque de chance ce n'est pas Besnard qui est important mais Pouget-Pelloutier par exemple et ceci avant 1914 où le syndicalisme révolutionnaire et le mouvement ouvrier dans son ensemble ne tinrent pas leurs promesses. (tout fut emporté par l'union sacrée et la guerre fraîche et joyeuse.)

En 1897, au congrès de Toulouse était déposée la motion suivante de Pouget, le préfet de Selves, ayant interdit la participation des employés municipaux:

"Le congrès reconnaissant qu'il est superflu de blâmer le gouvernement qui est dans son rôle en serrant la bride aux travailleurs-engage les travailleurs municipaux à faire pour cent mille francs de dégâts dans les services de la ville de Paris, pour récompenser M. de Selves de son veto".

Le congrès n'entérina pas la proposition, mais vota tout de même

le rapport sur le sabotage.

Il suffirait de proposer une motion pareille pour voir d'ici la tête de nos syndicalistes même dit "révolutionnaire". Disons le nettement aujourd'hui de "syndicalisme-révolutionnaire" est non seulement de la falsification, mais la trahison de tout état d'esprit révolutionnaire (1).

Car effectivement le syndicalisme était le moyen le plus sérieux de la médiation entre cet état d'esprit (anarchiste) et la pratique. Mais ce n'est plus que fumée.

Comme la CNT-FAI, ce grand corps mort, rêve éveillé, lambeaux épars du souvenir (2)

(1) Voir la parodie de grève générale menée par les syndicats.

(2) M. Joyeux nous parle de la CNTF sans nous raconter sa participation à cet organisme.

SPECULATIONS

"Pour ma part toute ma jeunesse s'est passée dans ces tâches obscurs et personne ne peut me reprocher d'avoir, à vingt ans, prétendu remplacer Besnard ou Sébastien Faure" (M. Joyeux)

FAITS ET GESTES DU BODSON

Le Bodson est un phénomène bizarre, maladie suivie par une cinquième colonne (qui était à l'intérieur depuis longtemps). Personnage pour le moins curieux qui arrive à la fois à être le meneur de jeu et l'idiot du village: "Pour ma part, je trouve que la responsabilité de ce drôle est limitée, et qu'il relève de la psychanalyse" (M. J) Voilà qui est confondant, cela s'améliore lorsque l'on sait que la subversion est permanente à l'intérieur de l'ORGANISATION justement grâce au... permanent. J'en passe et des meilleures. (Les personnes impliquées seront, sans doute, assez grandes pour y répliquer d'elles mêmes).

"Quand Rotot t'a démasqué devant le comité de lecture", cela demande explication. Voici, prévenu en même temps que Rotot (par Suzy), alors que nous étions à l'imprimerie pour le "MONDE libertaire" Nous nous sommes revus un soir, nous trouvions que cela était bien embêtant de faire un rapport sur le "M.L" alors que nous n'avions pas vu le reste du comité de lecture, nous avons pensé qu'il fallait en dire des banalités selon le vœux de Suzy (il nous semblait).

Lors du congrès, j'ai dépassé ce stade en parlant de l'article (refusé) de Bertrand; et en disant aussi: "le reproche qu'on peut faire au comité de lecture est son absence d'ambiance de discussion" (Bulletin Intérieur N°63) Il est vrai que j'avais dit aussi que cela n'engageait que moi. Au comité de lecture suivant Rotot-pas content-m'a enguirlandé, je n'ai rien dit puisque son point de vue était défendable (légaliste); voilà comment j'ai été démasqué". (extrait d'une lettre)

Ce que l'on me reproche est disons, l'obligation de me faire une motion d'ordre (syndicat) je me suis placé en dehors du rapport HIERARCHIQUE du congrès. Ce qui est plutôt drôle puisque, même dans un congrès du mettons du... PSU, personne ne tricherait autant que dans celui de la F.A. Motion adoptée, et hop! motion suivante-il est vrai que les motions n'ont jamais servis à rien tout le monde le sais très bien.

M.J peu bien échanger ma dérogation à la hiérarchie contre satentative au niveau du chantage(ou personne n'a rien dit naturellement) Ce qui donnait à peu près:le groupe Louise Michel se retire de la F.A.si on lui enlève une candidature au comité de lecture.

Devant le complot qui sera permanent ou ne sera pas.
PROPRIETAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ VOUS!

Florilège
(citations garanties)

AFFIRMATIF

"La Fédération Anarchiste est une organisation qui doit accepter dans ses rangs tous les anarchistes,et rien que des anarchistes"
(Tu as ton diplôme et toi?)

YA DE LA PURGE DANS L'AIR

"et pour cela il faudra faire place nette dans notre fédération anarchiste".

DITES MOI QUELQUE CHOSE

"Allons donc,NOUS étions insultés,ils se taisaient(le Bodson y compris)".

MILITANT

"Ceux qui me lisent savent très bien que dans ma vie de militant, je me suis gardé de toute calomnie envers des camarades pensant différament de moi".(redites le moi ça me chatouille les oreilles),
STATUE SUR LA PLACE DE GREVE

"Rouge,la tête baissée,le triste sire dut alors encaisser quelques unes de ces vérités qui dessine un homme pour la postérité".
(Le masochisme est incompréhensible;le lecteur m'excusera des fusains un peu sombres pour dépeindre le crime)

RE-AFFIRMATIF

"La fédération restera une organisation dure et pure"(et ta soeur?)

HONNEUR AU BARBU

"et le drôle de pérorer comme Sébastien Faure lui-même"(amusant non?)

STRUCTURE

"un travail rédactionnel qui requiert des compétents.Il faut donc toucher à son armature avec précaution"(touchez pas à mon armature!)

Responsable éditeur Guy.A.Bodson Poste restante principale
Boulogne 92.

Lors des précédents "papiers"la sugestion d'envoi de monnaie au CCP I5 963 75 PARIS,fut sans doute pris pour plaisanterie,néanmoins toutes victuailles seront acceptées au même titre.

MERCI, MAURICE

• Nous t'avons compris:

"...le débat dans notre journal avait été ouvert par un remarquable article de notre camarade Maurice Laisant, qui fit grincer les dents à quelques "marxisants"..."(1) par exemple l'article de Guy Antoine, intitulé "le mythe du marxisme" qui devrait paraître dans le bulletin intérieur.

"Et c'est ce phénomène qui explique l'afflux de "jeunes professeurs"..."

Nous conjecturons qu'il s'agit de René Furth et d'Ambroise.(2)

"J'ai devant les yeux un tract, rouge comme il se doit. Rien dans ce texte ne peut prêter à discussion. L'ensemble est vague et inodore. Cependant ce tract commence par une citation de Marx placée en exergue. Puis suit un texte de Marx d'une dizaine de lignes. Le tout continue par une trentaine de lignes prises dans une déclaration de personnages qui se réclament ouvertement du marxisme(3). Enfin pour conclure dix autres lignes sont extraites du Manifeste Communiste de Marx et Engels. Je le répète, tout cela est flou et nous pouvons l'accepter en gros. Seulement cela aurait pu être dit en mieux et surtout en plus clair en citant Proudhon, Bakounine, Kropotkine, Grave, ou Sébastien Faure! Mais, me direz-vous, si ces gens là sont marxistes, il est normal qu'ils citent Marx. Parbleu! Vous avez raison. Mais voilà les signataires de ce tract se réclament tout bonnement de l'anarchie!"

Dans le tract rouge, qui n'était que rose, édité par le groupe de Rennes, ce qui te chagrine le plus c'est l'étiquette anarchiste, toi qui penses que c'est un label contrôlé par toi et tes petits copains

Tu prépares ainsi ta venue sur scène pour le congrès international. Cette critique que tu adresses aux "marxisants" ne s'étend pas, bien sûr, au pro-chinois de ton groupe J.L.Gérard(4) qui est présent dans un certain nombre de pages du "Monde libertaire".

Que penser de quelqu'un qui s'adresse à des personnes sans jamais les nommer?

Cette communication unilatérale n'est jamais que le langage du pouvoir et de tous les pouvoirs même dits "anarchistes".

Nous ne pouvons que réaffirmer définitivement que tu n'es qu'un calomniateur et un con.

guy antoine Bodson-gérard Broggi- René Riesel-alain Segura

(1) "Le MONDE libertaire" N°131, Maurice Joyeux "MARXISME et ANARCHISME"

(2) Bien que celui-ci ne se sente pas concerné par la citation.

(3) INTERNATIONALE SITUATIONNISTE.

(5) Voir l'opposition artistique (sic) N°5.

Texte envoyé peu de temps avant la parution de l'HYDRE DE LERNE